

Fécondité et Marché du travail en France : 1870-2000

Claude Dielbolt & Cédric Doliger

cdiebolt@cournot.u-strasbg.fr / cedric.doliger@lameta.univ-montp1.fr

Cet article vise à fournir un test empirique de la relation entre le marché du travail et la dynamique de fécondité, via l'éducation. Après avoir présenté les deux grandes théories économiques de la fécondité en rapport avec les mécanismes évolutifs du marché du travail (la théorie de Becker et la théorie d'Easterlin) et développé la méthodologie et les données utilisées, nous présentons nos résultats cliométriques. Nous aboutissons à la conclusion que les faibles taux de fécondité sont le résultat de l'augmentation de la participation des femmes à la population active et ce en augmentant leur niveau d'éducation en raison de la situation perçue par les couples sur le marché du travail aussi bien du point de vue des salaires, du chômage que de la participation des hommes à cette même population active.

Classification JEL: C32, I20, J10, J20, J30, N33, N34

Mots clefs: Education, fécondité, marché du travail, causalité à la Granger, décomposition de la variance.